

La liberté en Christ



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Galates 5:1-15; 1 Corinthiens 6:20 ;
Romains 8:1; Heb. 2:14, 15 ; Romains 8:4; 13:8.

Verset à mémoriser: « Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres » (Galates 5:13, LSG).

Dans Galates 2:4, Paul a évoqué brièvement l'importance de la protection de la « liberté » que nous avons en Jésus-Christ. Mais que veut dire Paul lorsqu'il parle de « liberté », ce qu'il fait si souvent? Que comprend cette liberté? Jusqu'où va cette liberté? Cette liberté a-t-elle des limites? Et quelle relation y a-t-il entre la liberté en Christ et la loi?

Paul aborde ces questions en mettant les Galates en garde contre deux dangers. Le premier est le légalisme. Les adversaires de Paul en Galatie étaient tellement pris dans le piège qui consiste à prétendre gagner la faveur de Dieu par leur comportement, au point qu'ils avaient perdu de vue le caractère libérateur de l'œuvre de Christ, le salut qu'ils avaient déjà en Christ par la foi. La deuxième menace est la tendance à abuser de la liberté que Christ a acquise pour nous à grand prix, et en tombant dans le libertinage. Les tenants de ce point de vue erroné supposent que la liberté est antithétique à la loi.

Le légalisme et le libertinage sont opposés à la liberté, car ils maintiennent également leurs adeptes dans une forme d'esclavage. Ainsi, l'appel de Paul aux Galates est de rester ferme dans la vraie liberté, c'est-à-dire, leur abandon total à Christ pour qu'Il les possède.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 Septembre.

Christ nous a affranchis

« C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » (*Gal. 5:1*).

Telle une commande de ralliement d'un chef militaire à ses troupes vacillantes. Paul demande aux Galates de ne pas abandonner leur liberté en Christ. La force et l'intensité du ton de Paul amènent ses paroles à sortir hors de la page pour aller à l'action. En fait, cela semble être exactement ce que Paul voulait. Bien que ce verset soit thématiquement relié à ce qui précède et à ce qui suit, sa brutalité et son manque de connexions syntaxiques en grec suggèrent que Paul voulait que ce verset se démarque comme un gigantesque panneau d'affichage. La liberté en Christ résume toute l'argumentation de Paul, et les Galates étaient en danger de la livrer à l'ennemi.

Lisez Galates 1:3, 4; 2:16; et 3:13. Quelles sont les métaphores utilisées dans ces versets, et comment elles nous aident à comprendre ce que Christ a fait pour nous?

Les paroles de Paul, « c'est pour la liberté que Christ nous a affranchis » (*Galates 5 : 1, LSG*), peuvent suggérer qu'il a une autre métaphore à l'esprit. Le libellé de cette expression est semblable à la formule utilisée dans la sacrée libération (manumission) des esclaves. Puisque les esclaves n'ont aucun droit juridique, il était supposé qu'une divinité pouvait racheter leur liberté, et en retour, l'esclave, bien qu'alors libre, appartiendrait légalement à ce dieu. Bien sûr, dans la pratique, le processus était une fiction; c'est l'esclave qui payait l'argent dans le trésor du temple pour sa liberté. Considérons, par exemple, la formule utilisée dans l'une des inscriptions datant de près de mille ans qu'on a découverte dans le temple d'Apollon Pythie de Delphes, de 201 av. J.C. à 100 de notre ère: « Pour la liberté, Apollon a acheté de Sosibus d'Amphissa une esclave dont le nom est Nicée... Cependant, Nicée la rachetée, s'est engagée à Apollon pour la liberté. » – Ben Witherington III, *Grace in Galatia* (Grand Rapids, Mich.: William B. Eerdmans Publishing Company, 1998), p. 340..

Cette formule partage une ressemblance de base avec la terminologie de Paul, mais il y a une différence fondamentale. Dans la métaphore de Paul, aucune fiction n'est impliquée. Nous n'avons pas payé le prix du rachat nous-mêmes (*1 Cor. 6:20, 7:23*). Le prix était beaucoup trop élevé pour nous. Nous étions impuissants pour nous sauver nous-mêmes, mais Jésus est intervenu et a fait pour nous ce que nous ne pourrions pas faire (du moins, pas sans perdre notre vie). Il a payé la pénalité pour nos péchés, nous libérant ainsi de la condamnation.

Regardez votre propre vie. Avez-vous jamais pensé que vous pourriez vous sauver vous-même? Qu'est-ce que votre réponse devrait vous dire sur toute la gratitude que vous devriez éprouver pour ce qui nous a été donné en Jésus?

La nature de la liberté chrétienne

L'ordre de Paul à rester ferme dans la liberté n'est pas un fait isolé. Une importante déclaration de fait le précède: « Christ nous a affranchis. » Pourquoi les chrétiens devraient-ils se tenir fermes dans leur liberté? Parce que Christ les a déjà libérés. En d'autres termes, notre liberté est le résultat de ce que Christ a déjà fait pour nous.

Ce modèle d'exposé des faits suivi d'une exhortation est typique dans les lettres de Paul (*1 Cor.* 6:20; 10: 13, 14; *Colossiens* 2:6). Par exemple, Paul fait plusieurs déclarations indicatives dans Romains 6 quant au fait de notre condition en Christ, telles que « Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec Lui » (*Romains* 6:6, LSG). Sur la base de ce fait, Paul peut alors donner une exhortation impérative: « Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises » (*Rom.* 6:12, LSG). C'est la façon de Paul de dire essentiellement: « devenez ce que vous êtes déjà en Christ ». La vie éthique de l'évangile ne comporte pas le fardeau d'essayer de faire des choses pour prouver que nous sommes enfants de Dieu. Au contraire, nous faisons ce que nous faisons parce que nous sommes Ses enfants.

De quoi Christ nous a-t-Il libérés? *Rom.* 6:14, 18; 8:1; *Galates* 4:3, 8; 5:1; *Heb.* 2:14, 15.

L'utilisation du mot « liberté » pour décrire la vie chrétienne est plus importante dans les lettres de Paul que partout ailleurs dans le Nouveau Testament. Le mot liberté et ses apparentés (et dérivés) apparaissent 28 fois dans les lettres de Paul, contrairement à seulement 13 fois ailleurs.

Que veut dire Paul par « liberté »? Tout d'abord, ce n'est pas un simple concept abstrait. Il ne fait pas référence à la liberté politique, à la liberté économique ou à la liberté de vivre comme bon nous semble. Au contraire, c'est une liberté qui est ancrée dans notre relation avec Jésus-Christ. Le contexte suggère que Paul se réfère à la liberté de la servitude et de la condamnation d'un christianisme axé sur la loi; notre liberté inclut beaucoup plus. Elle implique la liberté face au péché, à la mort éternelle et au diable.

« En dehors de Jésus-Christ, l'existence humaine est caractérisée comme un esclavage – l'esclavage de la loi, l'esclavage des mauvais éléments qui dominent le monde, l'esclavage du péché, de la chair et du diable. Dieu a envoyé Son Fils dans le monde pour briser la domination de ces titulaires d'esclave. » – Timothy George, *Galates*, p. 354.

Quelles sont les choses auxquelles vous vous sentez asservis dans la vie? Mémorisez Galates 5:1 et demandez à Dieu de faire de la liberté que vous avez en Christ une réalité dans votre vie.

Les conséquences dangereuses du légalisme (Gal. 5:2-12)

La façon dont Paul introduit Galates 5: 2-12 indique l'importance de ce qu'il s'apprête à dire. « Voici » (LSG), « C'est moi, Paul! » (BJ, DAR), « Moi, Paul, je vous dis » (OST). Paul ne tourne pas autour du pot. Par son utilisation énergique du mot « voici », il réclame non seulement toute l'attention de ses lecteurs, mais il évoque même son autorité apostolique. Il veut bien leur faire comprendre que, si les Gentils devraient se soumettre à la circoncision pour être sauvés, alors les Galates réaliseraient les conséquences dangereuses impliquées dans leur décision.

Lisez Galates 5:2-12. Quel est l'avertissement de Paul en ce qui concerne la question de la circoncision?

Les premières conséquences découlant du fait d'essayer de gagner la faveur de Dieu en se soumettant à la circoncision est qu'elle oblige la personne à garder toute la loi. Le langage de Paul dans les versets 2 et 3 comprend un intéressant jeu de mots. Christ, dit-il, ne leur sera pas utile (*ophelesei*); au contraire, ils seront redevables (*opheiletés*) à la loi. Si une personne veut vivre selon la loi, elle ne peut pas simplement choisir les préceptes à suivre. C'est tout ou rien.

Deuxièmement, ils seraient « coupés » de Christ. Leur décision à être justifiés par les œuvres implique au même moment un rejet de la voie de Dieu de la justification en Christ. « Vous ne pouvez pas choisir les deux voies. Il est impossible de recevoir Christ, reconnaissant ainsi que vous ne pouvez pas vous sauver vous-mêmes, et puis recevoir la circoncision, affirmant alors que vous le pouvez. » – John R. W. Stott, *The Message of Galatians* (Leicester, Angleterre: InterVarsity Press, 1968), p. 133.

La troisième objection de Paul contre la circoncision est qu'elle fait obstacle à la croissance spirituelle. Son analogie concerne un athlète dont la progression vers la ligne d'arrivée a été délibérément sabotée. En fait, le mot traduit par « empêcher » (v. 7, LSG) a été utilisé dans les cercles militaires pour désigner le fait de « détruire une route ou un pont, ou de placer des obstacles sur la voie d'un ennemi, pour arrêter son avancée. » – *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 978.

Enfin, la circoncision supprime l'acte de la croix. Comment? Le message de la circoncision implique que vous pouvez vous sauver vous-même; par conséquent, elle enorgueillit la nature humaine. Le message de la croix, cependant, est offensant pour l'orgueil humain, parce que nous devons reconnaître que nous sommes complètement dépendants de Christ.

Paul est tellement scandalisé par ces personnes à cause de leur insistance sur la circoncision au point qu'il souhaite que le couteau glisse et qu'ils se castrant eux-mêmes! Des mots forts, mais le ton de Paul reflète simplement combien il est sérieux à ce sujet.

Liberté et non libertinage (Gal. 5:13)

Galates 5:13 marque un tournant important dans le livre de Galates. Considérant que jusqu'à ce point Paul s'est concentré entièrement sur le contenu théologique de son message, il se tourne maintenant vers la question du comportement chrétien. Comment une personne qui n'est pas sauvée par les œuvres de la loi devrait-elle vivre?

Quel abus potentiel de liberté Paul voulait-il que les Galates évitent de commettre? Gal. 5:13.

Paul était bien conscient de l'incompréhension potentielle qui accompagnait son emphase sur la grâce et la liberté que les croyants ont en Christ (Rom. 3:8 ; 6:1, 2). Le problème, cependant, n'était pas l'évangile de Paul, mais plutôt la tendance humaine à la complaisance. Les pages de l'histoire sont jonchées des histoires de personnes, des villes et des nations, dont la corruption et la descente dans le chaos moral étaient directement liées à leur manque de maîtrise de soi. Qui n'a pas ressenti cette tendance dans sa propre vie? C'est pourquoi Paul lance un appel clair aux disciples de Jésus d'éviter de se livrer à la chair. En fait, il veut qu'ils fassent le contraire, c'est-à-dire, être par amour « serveurs des uns et des autres ». Comme toute personne qui sert d'autres par amour le sait, c'est une chose qui ne peut être faite autrement que par la mort à soi-même, la mort dans la chair. Ceux qui s'adonnent à leur propre chair ont tendance à ne pas servir les autres.

Ainsi, notre liberté en Christ n'est pas simplement une liberté de l'esclavage au monde, mais un appel à un nouveau type de service, la responsabilité de servir les autres par amour. C'est « l'occasion d'aimer le prochain sans aucun obstacle, la possibilité de créer des communautés humaines, basées sur le don de soi plutôt que la quête du pouvoir et du statut social. » – Sam K. Williams, *Galates* (Nashville, Tennessee: Abingdon Press, 1997), p. 145.

En raison de notre familiarité avec le christianisme et le libellé des traductions modernes de Galates 5:13, il est facile d'oublier la puissance surprenante que ces mots auraient transmise aux Galates. Tout d'abord, l'original grec indique que l'amour qui motive ce type de service n'est pas un amour humain ordinaire – ce qui serait impossible, pare que l'amour humain est beaucoup trop conditionnel. L'utilisation de Paul de l'article (le) devant le mot amour en grec signifie qu'il fait allusion à « l' » amour divin que nous recevons seulement par le biais de l'Esprit (*Romains 5:5*). La vraie surprise se trouve dans le fait que le mot traduit par « servir » est le mot grec pour « être esclave. » Notre liberté n'est pas une autonomie mais un asservissement mutuel basé sur l'amour de Dieu.

Soyez honnête: avez-vous déjà pensé que vous pourriez utiliser la liberté que vous avez en Christ pour s'adonner à un peu de péché ici et là? Qu'est-ce qui est si mauvais avec ce genre de pensée?

Accomplir toute la loi (Gal. 5:13–15)

Comment conciliez-vous les commentaires négatifs de Paul sur « pratiquer la loi tout entière » (Gal. 5:3, LSG) avec sa déclaration positive sur « toute la loi est accomplie » (Galates 5:14)? Comparez Romains 10: 5; Gal. 3: 10, 12; 5:3 avec Romains 8: 4; 13: 8; Gal. 5:14.)

Beaucoup ont remarqué qu'il y a un contraste paradoxal entre les commentaires négatifs de Paul à propos de « pratiquer toute la loi » et ses affirmations positives sur le fait « d'accomplir toute la loi ». Cela ne l'est pas vraiment. La solution réside dans le fait que Paul utilise intentionnellement chaque expression pour faire une distinction importante entre deux manières de définir le comportement chrétien à l'égard de la loi. Par exemple, il est significatif que lorsque Paul se réfère positivement à l'observation chrétienne de la loi, il ne la décrit jamais comme « pratiquer la loi. » Il réserve cette expression pour désigner uniquement le comportement peu judicieux de ceux qui vivent selon la loi et tentent de gagner l'approbation de Dieu en « faisant » ce que recommande la loi.

Cela ne veut pas dire que ceux qui ont trouvé le salut en Christ n'obéissent pas à la loi. Rien ne pouvait être plus éloigné de la vérité que de prétendre ainsi. Paul dit qu'ils « accomplissent » la loi. Cela signifie que le véritable comportement chrétien est beaucoup plus que l'obéissance externe qui ne consiste qu'à « pratiquer » la loi; plutôt, le chrétien « accomplit » la loi. Paul utilise le mot « accomplir » parce qu'il va bien au-delà du simple fait de « pratiquer ». Ce type d'obéissance s'enracine en Jésus (*voir Matthieu 5:17*). Ce n'est pas un abandon de la loi, ni une réduction de la loi à l'amour, c'est plutôt le moyen par lequel le croyant peut connaître la véritable intention et le sens de la loi tout entière!

Selon Paul, où se trouve la pleine signification de la loi? *Lévitique 19: 18; Marc 12:31, 33; Matthieu 19: 19; Romains 13: 9; Jacques 2: 8.*

Bien qu'il s'agît d'une citation de Lévitique, la déclaration de Paul dans Galates est enracinée dans l'utilisation que Jésus fait de Lévitique 19: 18. Cependant, Jésus n'était pas le seul enseignant juif à se référer à Lévitique 19: 18 comme un résumé de toute la loi. Rabbīn Hillel, qui a vécu avant Jésus, dit: « ce qui vous est détestable, ne le faites pas à votre prochain; c'est toute la loi. » Mais la perspective de Jésus était radicalement différente (*Matthieu 7:12*). Non seulement Il est plus positif, mais Il montre également que la loi et l'amour ne sont pas des éléments incompatibles. Sans l'amour, la loi est vide et froide; sans la loi, l'amour n'a aucun sens.

Qu'est-ce qui est plus facile et pourquoi: aimer les autres, ou obéir tout simplement aux dix commandements? Apportez votre réponse en classe.